

L'insertion des masters et la mobilité d'études

- Promotions 2008-2009-2010 -

Partir à l'étranger pendant son cursus universitaire est souvent un atout sur le plan pédagogique mais semble peu influencer à court terme l'insertion professionnelle des jeunes diplômés, tout au moins quand cette insertion est déjà très satisfaisante comme c'est le cas des masters de Lille 1.

En effet, deux ans après leur diplôme, les diplômés de masters ayant fait un séjour à l'étranger connaissent des conditions d'insertion professionnelle identiques ou très voisines de celles des autres diplômés de master professionnel de Lille 1 :

- un taux d'insertion de 92%
- une part d'emploi stable de 79%
- une part de cadres et professions intermédiaires de 94% (65% de cadres)
- une même durée moyenne de recherche du premier emploi (2 mois)

Par contre, ces diplômés ayant vécu une mobilité d'études sont un peu plus insérés dans le secteur privé (79%), notamment dans le commerce et surtout ont une insertion à l'étranger significative (16% travaillent à l'étranger contre 3% pour les autres diplômés de masters).

L'impact positif d'une mobilité d'études se vérifie néanmoins pour les disciplines où l'insertion professionnelle est habituellement plus moyenne.

Ce choix de la mobilité caractérise cette population tout au long de son parcours puisque ces diplômés avaient déjà choisi de s'éloigner de leur région d'origine (38% ne venaient pas du Nord Pas de Calais - 26% pour les autres diplômés de master) pour venir étudier à Lille 1.

Sandra HAEUW
Responsable de l'enquête

Martine CASSETTE
Directrice de l'OFIP

Juillet
2013

Bref sur l'enquête

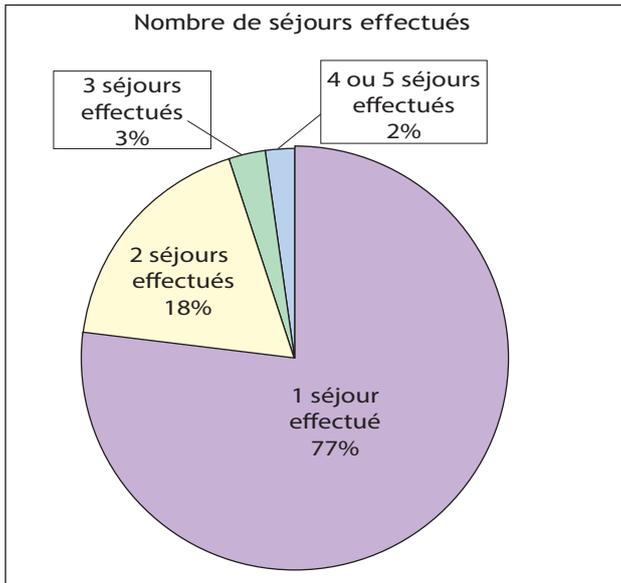
Ces dernières années, l'OFIP a profité des enquêtes annuelles d'insertion professionnelle des masters pour interroger de façon plus détaillée les diplômés ayant effectué une mobilité d'au moins trois mois à l'étranger durant leur parcours d'études.

3595 diplômés (pro et recherche) en formation initiale ont été interrogés dans nos enquêtes sur les promotions 2008, 2009 et 2010 ; 969 diplômés ont effectué un séjour à l'étranger, que celui-ci ait été fait durant leur cursus à Lille 1 ou dans un autre établissement avant leur arrivée en master. Les enquêtes se sont déroulées essentiellement par téléphone au cours des mois de décembre 2010, décembre 2011 et décembre 2012 ; le taux de réponse est de 92%.

Les données sont pondérées par master afin de retrouver la population de départ.

Le document présente essentiellement les résultats des diplômés de master professionnel, le dernier paragraphe montre la situation des masters recherche.

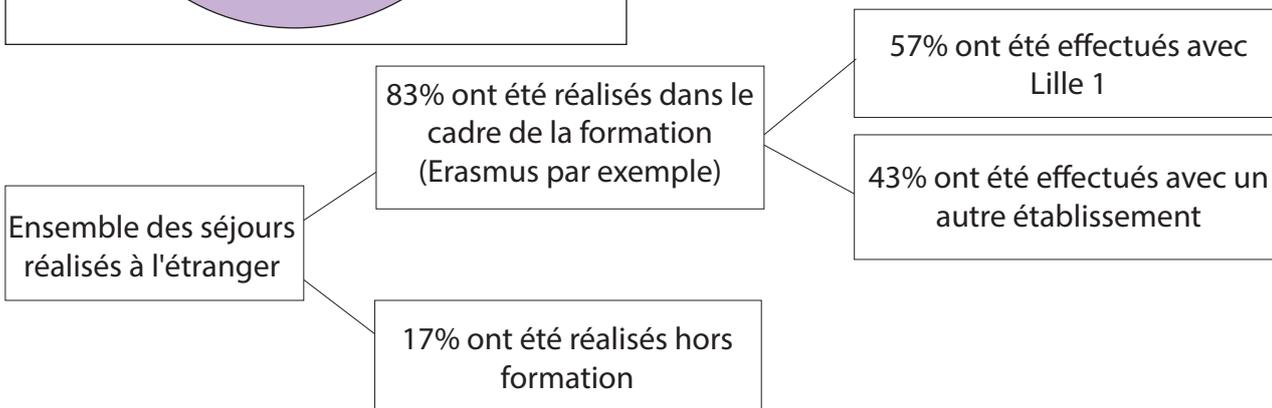
Présentation des séjours d'études à l'étranger



Près d'un tiers des diplômés de masters ont effectué un séjour à l'étranger d'au moins 3 mois durant leurs études. Plus de 20% en ont effectué au moins deux.

On distingue deux catégories de séjour à l'étranger : 83% des séjours sont effectués dans le cadre de la formation, Erasmus par exemple et 17% sont réalisés hors formation. (5% des diplômés ont effectué les deux types de séjour).

Plus de la moitié des diplômés ayant réalisé leur séjour dans le cadre de leur formation l'ont fait avec l'Université de Lille1, 40% avec un autre établissement et 6% sont partis avec les deux structures.



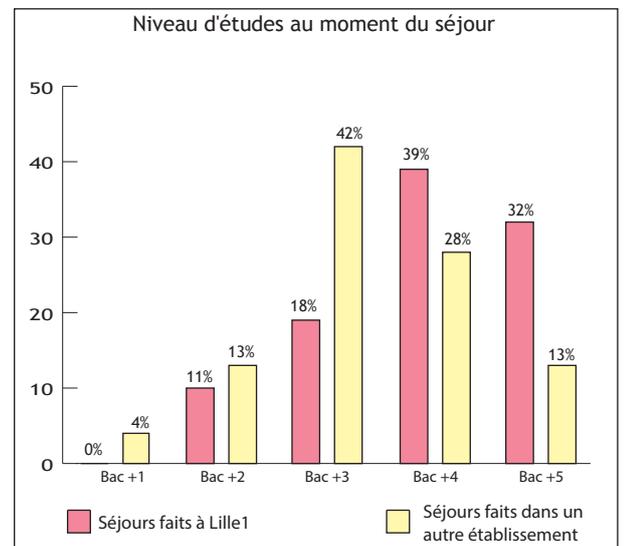
Près de 85% des séjours à l'étranger se sont faits à un niveau minimum de 3 ans après le bac.

Des différences s'observent entre les séjours faits à Lille 1 et ceux faits dans un autre établissement : 39% des séjours à Lille 1 se sont faits à Bac+4, 32% à Bac+5.

Près de la moitié (42%) des séjours dans les autres établissements ont été faits à Bac+3.

Les séjours durent en moyenne 7 mois : 41% durent moins de 6 mois, 58% de 6 mois à 1 an et 1% plus d'un an.

La durée de séjour diffère légèrement selon le niveau d'études : les diplômés ayant fait un séjour au niveau Bac+1 sont partis en moyenne 10 mois, chiffre un peu plus élevé que celui des diplômés partis au niveau Bac+3 (8 mois). Les diplômés partis aux niveaux Bac+4 et Bac+5 sont partis en moyenne 7 mois.

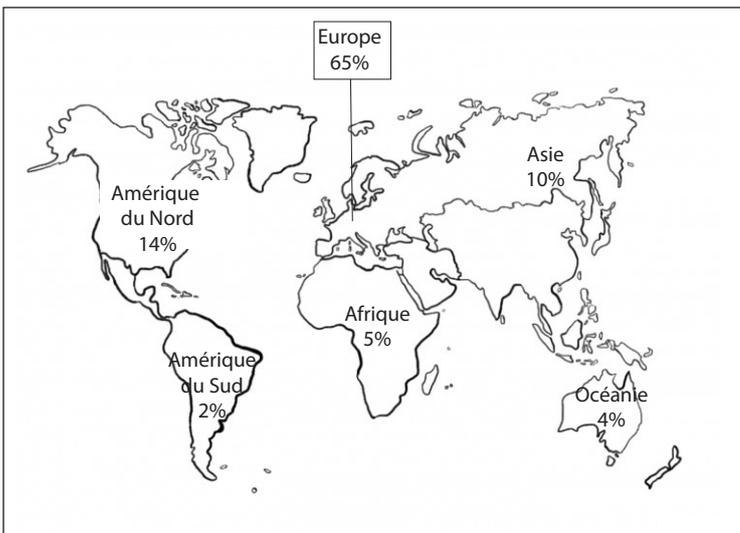


Près des 2/3 des séjours se sont faits au sein de l'Europe. L'Angleterre est le premier pays d'accueil (12%), suivi de l'Espagne (10%), de l'Allemagne (7%) et de l'Irlande (7%).

En dehors de l'Europe, l'Amérique du Nord est la deuxième destination (6% des diplômés sont partis aux Etats-Unis et 6% au Canada).

Les diplômés partis en Asie sont allés principalement en Chine (3%), au Japon (1%) et en Inde (1%).

La durée de séjour ne diffère pas selon le lieu de séjour.

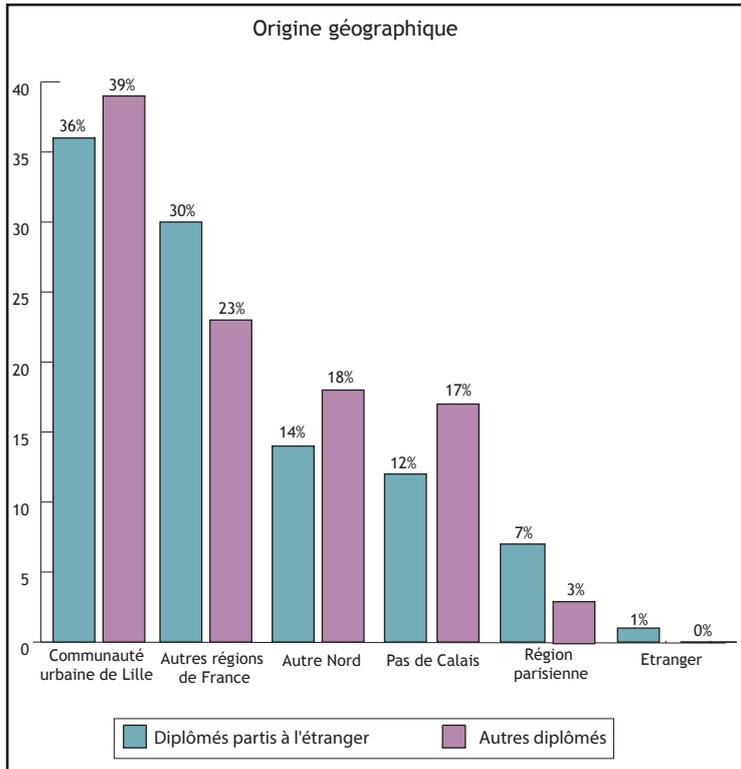


Caractéristiques des diplômés partis à l'étranger

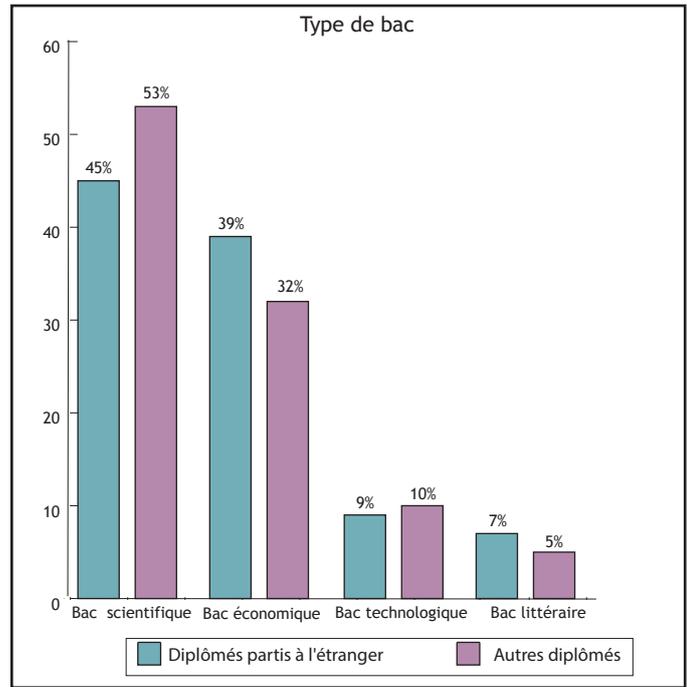
55% des diplômés partis à l'étranger durant leur cursus universitaire sont des filles. Chez les autres diplômés de master les filles représentent 50%.

Les diplômés de master pro titulaires d'un baccalauréat économique ou d'un baccalauréat littéraire sont davantage partis à l'étranger que ceux issus d'un autre bac.

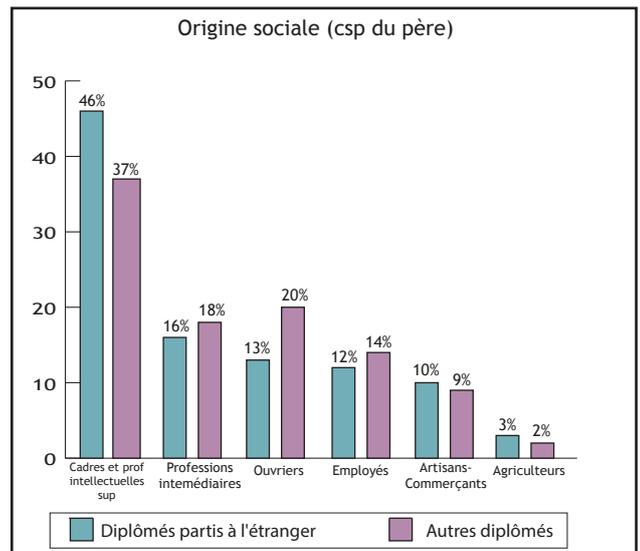
On remarque une légère sur-représentation des mentions obtenues chez les diplômés ayant réalisé un séjour à l'étranger (47% contre 43% chez les autres).



Les diplômés partis à l'étranger sont davantage issus des "Cadres et Professions intellectuelles supérieures" que les autres (46% contre 37%). Ils sont moins nombreux à avoir un père employé et un père ouvrier.

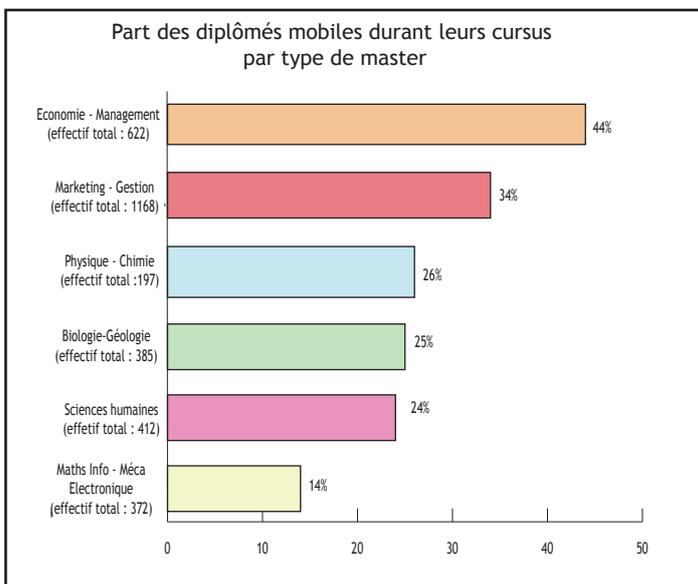


Les diplômés partis à l'étranger étaient aussi plus nombreux à s'éloigner de chez eux pour leurs études : 38% ne sont pas originaires du Nord-Pas de Calais contre 26% pour les autres.



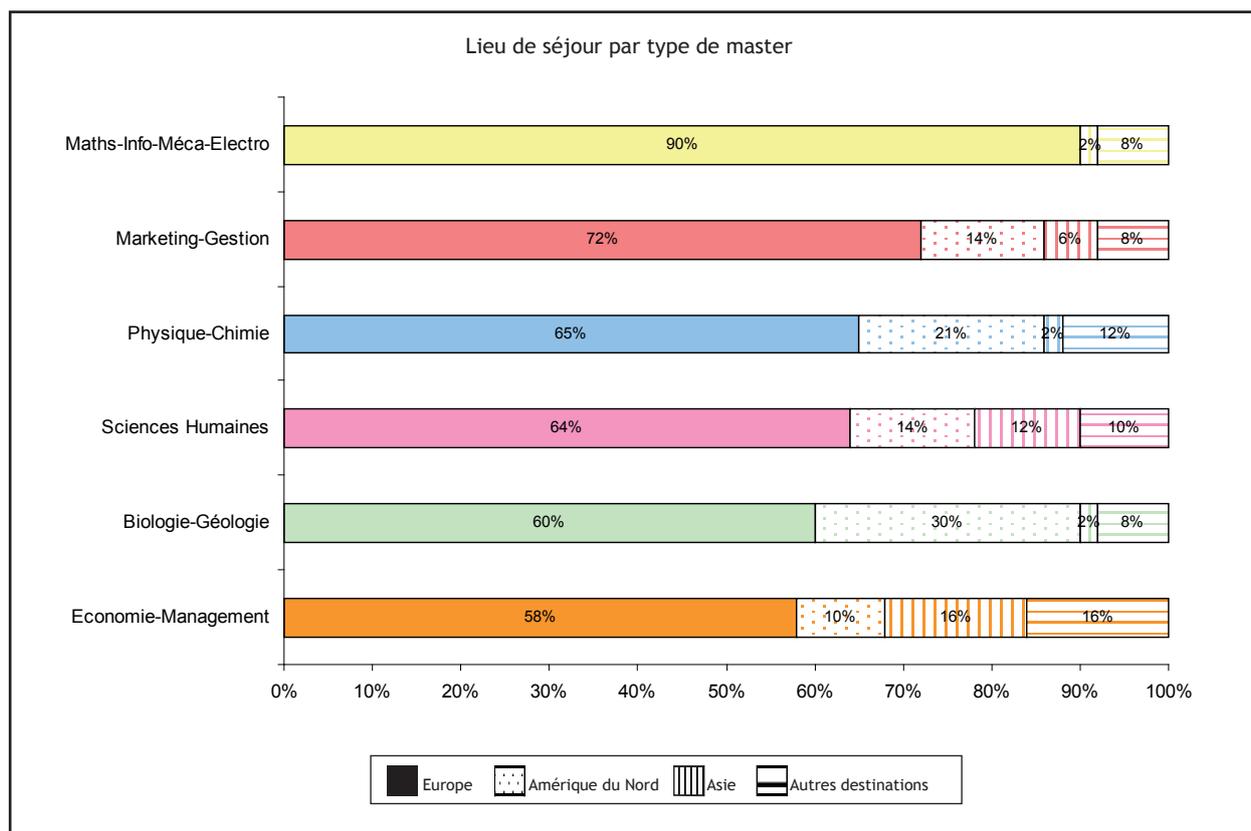
Les diplômés des masters d'Economie-Management* et de Marketing-Gestion sont plus enclins à partir à l'étranger. Ceux de masters Maths-Info-Méca-Electro sont ceux qui partent le moins. Ces écarts par champ disciplinaire dépendent aussi de l'offre de séjours proposés ou organisés par les formations, les composantes, les relations internationales de l'université.

Une petite différence concernant la durée de séjour s'observe en fonction du master suivi : les diplômés de masters de Sciences Humaines sont en moyenne partis 8 mois, alors que la durée moyenne de séjour des masters de Biologie-Géologie est de 5 mois.



(* cf regroupements habituels de l'insertion des masters professionnels en formation initiale)

Quelque soit le master obtenu, les diplômés sont partis avant tout en Europe : cette destination représente une part qui s'échelonne de 90% des séjours pour les diplômés de Maths-Info-Méca-Electro à 58% pour les diplômés d'Economie-Management. Ces derniers sont partis également en Asie (16%), en Afrique (12%) et en Amérique du Nord (10%). Les diplômés de Physique-Chimie et de Biologie-Géologie sont nombreux à être allés en Amérique du Nord (21% et 30%).



Situation professionnelle des diplômés deux ans après le master pro

Les diplômés ont été interrogés sur leur situation environ deux ans après l'obtention de leur master.

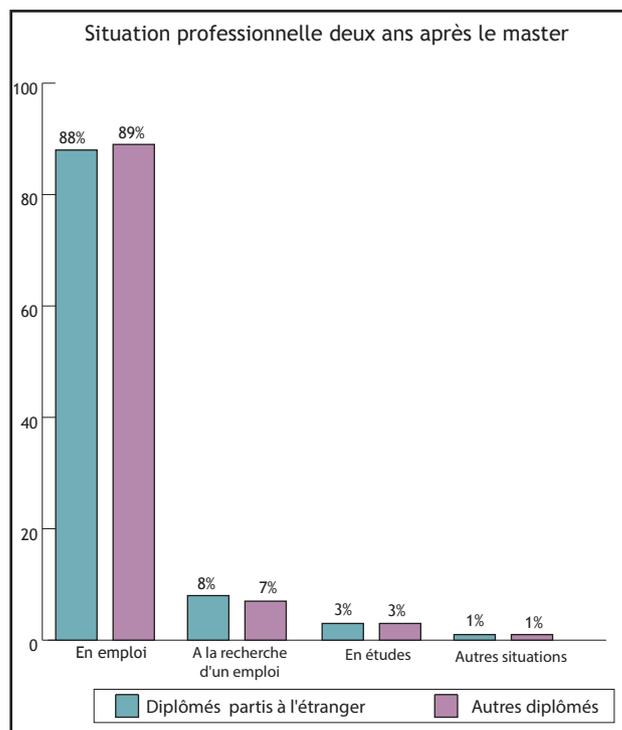
Au moment de l'enquête, la situation professionnelle des diplômés partis à l'étranger durant leur cursus universitaire diffère peu de la situation des autres diplômés. En effet, 88% des diplômés mobiles durant leurs études sont en emploi (1 point de moins que les autres diplômés), 8% sont en recherche d'emploi (1 point de plus), 3% sont en études (même chiffre observé chez les autres diplômés), 1% sont dans une autre situation.

Quelques différences s'observent entre les disciplines : le taux de diplômés en emploi le plus important se retrouve en Marketing-Gestion (91%), le plus faible est observé chez les diplômés de Biologie-Géologie (80%).

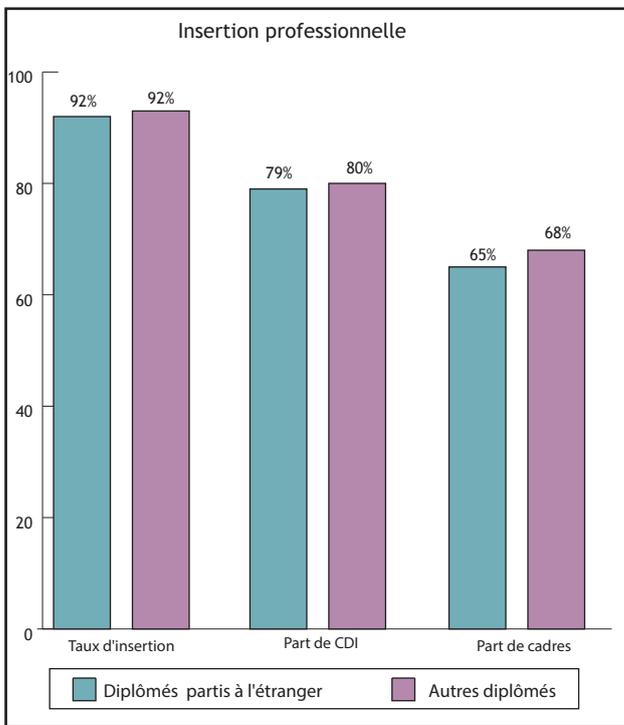
Au moment de l'enquête, le même taux de diplômés en études s'observe chez les deux populations.

Pourtant, le taux de diplômés réinscrits dans l'enseignement supérieur suite à l'obtention du master est un peu plus élevé chez les diplômés partis à l'étranger : 13% contre 10%.

Parmi ces diplômés partis à l'étranger et réinscrits dans l'enseignement supérieur, 52% obtiennent un autre master ou un autre diplôme supérieur ou égal au master (ce taux est de 37% pour les autres).



Les diplômés ayant obtenu un diplôme de niveau supérieur ou égal au master (après celui de Lille obtenu en 2008, 2009 ou 2010) ne sont pas pris en compte dans la suite de cette publication.



Au global, le séjour à l'étranger n'influe pas sur le taux d'insertion des diplômés dans la vie active. En effet, le taux d'insertion des diplômés partis est de 92% (même taux observé chez les autres). Cependant, des différences s'observent entre les disciplines : le taux d'insertion chez les diplômés de Biologie-Géologie est le plus haut (95%), c'est aussi le seul regroupement disciplinaire où la mobilité d'études a un impact certain sur le taux d'insertion (+10 points).

Les diplômés en emploi concernés par notre étude occupent un emploi depuis en moyenne un an et demi. 79% sont en emploi dit "stable" (ce taux est de 80% pour les autres diplômés). 73% sont en CDI, 3% sont fonctionnaires et 3% sont en profession libérale, indépendants ou chefs d'entreprise.

Parmi les 21% de diplômés n'étant pas en emploi "stable", 14% sont en CDD, 3% en volontariat international, 2% en intérim et 2% en autres contrat (vacation,...)

Pour les diplômés partis à l'étranger la durée de recherche du 1er emploi s'élève à 2 mois en moyenne (même chiffre pour les autres).

65% de la population étudiée a un statut cadre. Ce taux est inférieur au taux observé chez les autres diplômés (68%). Mais à contrario pour les diplômés de Physique-Chimie, de Sciences Humaines et de Biologie-Géologie, le fait d'être partis à l'étranger pendant leurs études semble leur donner des facilités à devenir cadre.

Par ailleurs, 94% des diplômés ayant fait une mobilité d'études sont cadres ou professions intermédiaires (techniciens, agents de maîtrise), même taux observé chez les autres diplômés.

97% des diplômés concernés par notre étude travaillent à temps plein, pour eux le salaire net mensuel médian est de 1952 euros. On ne note aucune différence avec le salaire des autres diplômés.

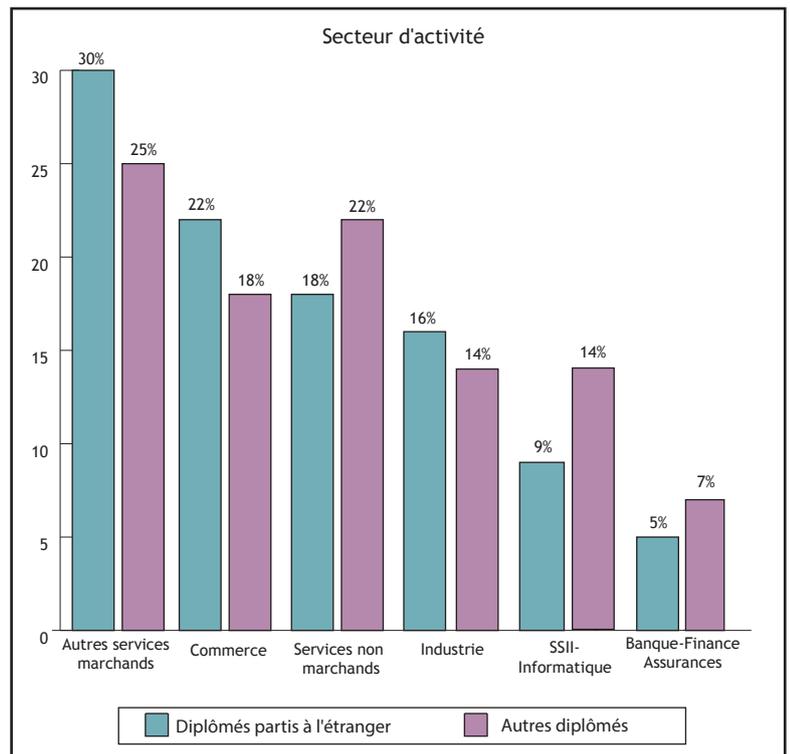
79% des diplômés partis à l'étranger en emploi travaillent dans le secteur privé, ce taux est légèrement plus élevé que celui concernant les autres diplômés : 76%.

15% travaillent dans le secteur public (contre 17%) et 6% dans le secteur associatif (contre 7%).

Ce sont les services marchands qui concentrent le plus de diplômés en emploi : 44% pour les diplômés étant partis à l'étranger durant leurs études et 46% pour les autres diplômés. Ces derniers étant davantage représentés dans le secteur informatique et le secteur Banque-Finances-Assurances, les premiers dans les autres services marchands.

Les diplômés ayant effectué des séjours à l'étranger sont un peu plus présents dans le commerce que les autres diplômés (22% contre 18%) et un peu moins présents dans les services non marchands (18% contre 22%).

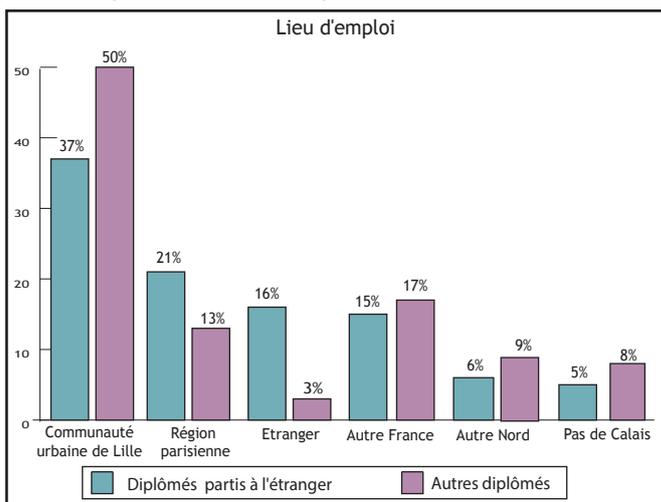
78% des diplômés en emploi ayant fait un séjour à l'étranger sont satisfaits de leur emploi. Ce taux est de 81% pour les autres diplômés.



37% de notre population étudiée est en emploi dans la métropole lilloise, 6% dans une autre zone du département et 5% dans le Pas de Calais, soit un total de 48% qui travaille dans la région. Une grande différence s'observe avec les autres diplômés puisque ce taux s'élève à 67% pour eux.

Parmi les diplômés partis à l'étranger et originaires du Nord-Pas de Calais, 63% travaillent dans la région 2 ans après le master (ce taux est de 79% pour les autres).

Les diplômés partis à l'étranger durant leur cursus universitaire sont aussi plus mobiles lors de leur insertion : ils sont 16% à travailler à l'étranger deux ans après leur master, contre 3% pour les autres. Ils sont aussi plus nombreux à travailler dans la région parisienne (21% contre 13%).

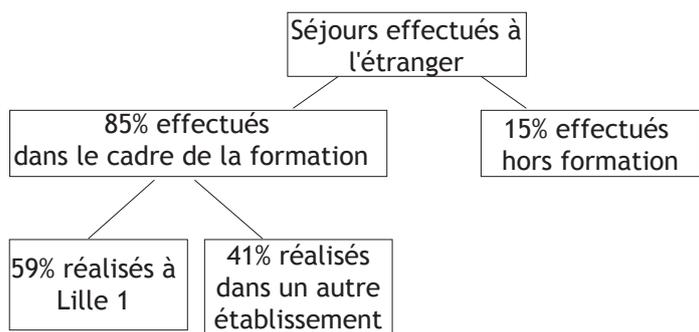


Concernant les 68 diplômés à la recherche d'un emploi ayant effectué un séjour à l'étranger, 2 n'ont jamais travaillé depuis l'obtention de leur diplôme (3%). Ce taux est de 8% pour les autres diplômés. Ces diplômés sont à la recherche d'emploi depuis 3 mois et demi (ce chiffre est de 9 mois pour les autres).

Diplômés des masters de recherche

109 diplômés de master de recherche sont partis à l'étranger durant leur cursus universitaire :

- 73% sont des hommes, 27% sont des femmes.
- Les masters les plus représentés :
 - master de Sciences et Technologies Sciences de l'Ingénieur (40%)
 - master des Sciences des Structures et de la Matière (26%)
 - master des Sciences Humaines et Sociales (19%)
- 77% viennent d'un bac scientifique, 67% ont obtenu une mention.
- 57% sont originaires du Nord-Pas de Calais.
- 46% sont issus des "Cadres et Professions intellectuelles supérieures."



- 81% des diplômés de master de recherche ont fait 1 seul séjour durant leur cursus universitaire.
- 89% des séjours se font faits à un niveau minimum de 3 ans après le bac
- Les séjours ont une durée de 6 mois en moyenne.
- 64% des séjours se sont faits en Europe, 21% en Amérique du Nord et 10% en Asie.

10 diplômés ont obtenu un diplôme de niveau supérieur ou égal au master, ils ne sont pas pris en compte dans les résultats suivants.

Deux ans après le master, plus de la moitié des diplômés de masters de recherche partis à l'étranger sont encore en études (53). 37 sont en emploi, 8 sont en recherche d'emploi et 1 est dans une autre situation.

Type d'emploi

CDI	30
CDD	6
Total	36

Type d'employeur

Privé	22
Public	8
Associatif	1
Total	31

Statut d'emploi

Cadres	28
Non cadres	8
Total	36

Lieu d'emploi

Région Nord-Pas de Calais	13
Autres régions françaises	20
Etranger	3
Total	36

Secteur employeur

Services	13
Industrie	8
Commerce	2
Total	23

Salaire net mensuel médian (diplômés à temps plein)

Salaire	2177 euros
Nombre de répondants	26

